

L'APPARITION DES FANTÔMES OU COMMENT RENCONTRER LES IMAGES ?

Présentation du fil rouge de l'année

Pourquoi le fantôme fait-il peur ? Parce que l'on voit un mort comme s'il était vivant ou comme s'il essayait de ressembler à un vivant.

Le fantôme est une figure de la peur. C'est une forme de revenance articulée aux images. Pour signifier sa présence, son existence paradoxale, il doit trouver une forme, une consistance entre son et image.

Lorsque le fantôme est vu, il provoque la peur car ce que l'on reconnaît en le découvrant, c'est un problème : les morts ne reviennent pas. Ce retour est le signe d'un problème, d'un défaut. Le mort apparaît pour signifier qu'il n'est pas mort dans des conditions normales ou qu'il n'est pas enterré selon les bons rites. Il revient d'abord pour qu'on rétablisse la vérité afin de lui permettre d'accéder à un au-delà. Une enquête est donc nécessaire pour comprendre les causes de la mort et tenter de résoudre les difficultés. Apaiser le fantôme, c'est apaiser la peur et comprendre la mort (dimension symbolique et anthropologique du rapport à la mort, aux rites funéraires et à la question du deuil).

Ce tissu narratif, présent depuis l'Antiquité pose des questions aussi bien anthropologiques que religieuses ou artistiques. Elles sont au cœur de choix cinématographiques très variés pour concevoir une mise en scène ou une pensée de l'image. En classe de seconde, cette thématique permet non seulement de porter un regard critique et analytique sur un motif connu des élèves. Elle permet également d'envisager les grands enjeux généraux du cinéma (personnage, plan, son), mais aussi de nourrir les questions cinématographiques d'enjeux culturels plus généraux.

Références au programme

Bulletin officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019

Programme d'enseignement optionnel d'arts de la classe de seconde générale et technologique et des classes de première et terminale des voies générale et technologique

Arrêté du 17-1-2019 - J.O. du 20-1-2019 (NOR MENE1901566A)

SÉQUENCE 1 : L'apparition des fantômes : les formes du visible (FOCUS)

Durée : 6 semaines

Questionnements associés

- Rire, pleurer, avoir peur au cinéma
- Le personnage de cinéma
- L'écriture du plan

Enjeux et objectifs

- Comprendre les formes et les évolutions de l'apparition du personnage du fantôme à partir d'un film, *The Ghost and Mrs Muir* (*L'aventure de Madame Muir*, 1947) de Joseph L. Mankiewicz. Comment figurer un personnage et construire son apparition ?
- Analyse de l'image et du découpage : travail sur l'espace et sur les influences esthétiques (cinéma expressionniste : mise en scène de la lumière et travail ombre/lumière).
- Comprendre les choix de mise en scène pour rendre visible une forme surnaturelle (montrer l'absence d'effets spéciaux et préparer aux enjeux des alternatives).

Pistes de travail (analyse)

- Analyse de *The Ghost and Mrs Muir* : quatre temps du fantôme :
 - Visiter la maison et découvrir le tableau du capitaine Daniel Gregg. Comment construit-il cette apparition ? En quoi le tableau est-il significatif ? Quels seront ses effets sur la suite du film ? Quelle est la nature de cette visibilité ?
 - La voix off du fantôme : il est invisible, mais audible (le son est une autre forme du fantôme et un enjeu cinématographique). La peur passe par cette incarnation sonore (thème développé dans la séquence 2).
 - Voir avec le fantôme : regarder Madame Muir dormir et adopter le point de vue du fantôme, ou la logique du rêve (logique circulaire de la séquence). Le fantôme est entre le fantasme et la fantaisie (domaine du rêve et question étymologique).
 - L'apparition dans la cuisine : les signes de la terreur : une femme seule, une maison sans lumière, la tempête à l'extérieur. Analyse l'héritage du cinéma expressionniste et du film noir pour construire l'apparition surnaturelle qui sort littéralement de l'ombre. Mise en scène d'une présence/absence : apparition dans le plan, rôle de la lumière et reprise du motif du tableau initial.
 - Passage de la peur au rire : dans cette séquence d'apparition, les éléments de la peur sont neutralisés par la personnalité du fantôme ; ce passage de la peur au sourire (fantôme râleur) pose la question du genre cinématographique : pas un film d'horreur, pas un film de peur, pas toujours une comédie... cette bascule peur/rire indique déjà la nature mélodramatique du film.
- Montrer que cette thématique du fantôme ou du retour du mort est omniprésente dans le cinéma de Mankiewicz :
 - Analyse de *The Barefoot Contessa* (*La Comtesse aux pieds nus*, 1954) : penser la structure en flash-back comme le domaine cinématographique des morts, envisager la personnalité insaisissable de Maria à partir de la variété des points de vue, analyse de figure de la statue à partir de la logique de la mort (de la statue hommage à la statue funéraire) ; envisager la figure du Comte comme structure mortifère.

Retrouvez éducol sur :



- *People Will Talk* (*On murmure dans la ville*, 1951), *Suddenly, Last Summer* (*Soudain l'été dernier*, 1959), *The Honey Pot* (*Guêpier pour trois abeilles*, 1967) ou *Sleuth* (*Le Limier*, 1972), autres films de Mankiewicz pouvant entrer dans ces logiques de revenants et renaissance fantastique ou non-fantastique comme le condamné à mort revenu de la mort après son exécution dans *People Will Talk* (*On murmure dans la ville*, 1951).

Proposition d'activité pratique

Proposer aux élèves un exercice pratique de mise en scène d'apparition en utilisant trois techniques : le tourné-monté en plan fixe ; deux plans fixes ; un plan avec un panoramique.

Propositions d'évaluation

- Élaboration d'un dossier autour du cinéma expressionniste et du film noir américain en s'appuyant sur des exemples précis proposés par l'enseignant
- Travail argumentatif : après avoir présenté *La Comtesse aux pieds nus* de Mankiewicz et après avoir analysé les deux séquences de la gifle au casino, imaginez une voix off de Maria qui tiendrait compte des différents points de vue et du savoir du spectateur à chaque moment des deux séquences.

Bibliographie sélective

- N. T. Binh, *Mankiewicz*, Rivages Cinéma, 1986.
- Pascal Mérigeau, *Mankiewicz*, Denoël, 1993.
- Vincent Amiel, *Joseph L. Mankiewicz et son double*, PUF, 2010.

SÉQUENCE 2 : L'apparition des fantômes : écouter la mise en scène : sons et voix.

Durée : 5 semaines

Questionnements associés

- Rire, pleurer, avoir peur au cinéma
- Le personnage de cinéma
- L'écriture du plan

Enjeux et objectifs

- Envisager le cinéma à partir de sa matière sonore ; insister sur les logiques sonores du cinéma et du fonctionnement des logiques d'apparition à partir des formes sonores au cinéma.
- Rappeler les grands constituants sonores au cinéma : bruits, voix, musique (on peut notamment s'appuyer sur les travaux de Michel Chion, à commencer par la synthèse *Un art sonore, le cinéma*, Editions Cahiers du cinéma, 2003).
- Analyser le son intensificateur de la peur.

Retrouvez eduscol sur :



Corpus

- *Sous le sable* de François Ozon (2000) : le craquement de parquet avant l'apparition du disparu. La matière sonore indique une bascule dans le fantastique.
- *The Haunting (La Maison du diable, 1963)* de Robert Wise : importance des bruits terrifiants, des chuchotements inquiétants et des sons indéterminés dans le film, ainsi que le rôle moteur des voix off : de la voix off masculine à la voix off féminine (du pseudo-scientifique au fantôme).
- Voix off : quand le fantôme se raconte : *Sunset Boulevard* (1950) de Billy Wilder : analyse du début pour travailler à la fois sur voix et flash-back : deux formes de mise en scène du fantôme.

Proposition d'activité pratique

Montrer la première séquence du film *Sunset Boulevard* (1950) de Billy Wilder : demander aux élèves d'identifier les différentes parties du film (générique, découverte du cadavre, flash-back), d'identifier l'évolution de la voix-off (de narrateur extradiégétique à personnage intradiégétique), d'interroger la question du fantomatique (voix du mort, cadavre, métaphore du rideau-linceul avant l'apparition du personnage en vie, et question générale du flash-back comme lieu des morts).

SÉQUENCE 3 : L'apparition des fantômes : mettre en images (FOCUS). Durée : 6 semaines

Questionnements associés

- Rire, pleurer, avoir peur au cinéma
- Le personnage de cinéma
- Trucages et effets spéciaux

Enjeux et objectifs

- Réfléchir sur les relations des fantômes aux choix de mise en scène entre effets-spéciaux et absence de manipulation des images.
- Inscrire cette poétique d'apparition du fantôme dans une tradition iconologique et littéraire.
- Travailler sur l'histoire des effets spéciaux à partir de la forme du fantôme de Méliès à *Conjuring*.

Pistes de travail (analyse)

- Le fantôme est une image : étymologie du fantôme (l'image : *eikon, eidolon, phantasma*) et processus de reconnaissance : le fantôme pour être reconnu doit trouver une image de lui-même. Le fantôme cinématographique peut aussi être un discours interne sur l'image. Exemples possibles : *Kairo* (2000) de Kiyoshi Kurosawa (mise en abyme du fantôme dans les écrans d'ordinateur et apparition vaporeuse) ou *Poltergeist* (1982) de Tobe Hooper (métaphorisation des fantômes par la télévision : prendre un corps d'images) ou *Paranormal Activity* (2009) d'Oren Peli (dispositif faux documentaire).

Retrouvez éducol sur :



- L'imaginaire du fantôme est lié à la forme vaporeuse et au linceul. Les représentations classiques et traditionnelles du fantôme reprennent cet imaginaire (cf. Homère : Ulysse aux Enfers voyant sa mère; Orphée découvrant Eurydice aux Enfers).
 - La forme vaporeuse : *Crimson Peak* (2015) de Guillermo del Toro (apparition de la mère ou de Thomas Sharpe à la fin du film; *Ghostbuster (SOS Fantômes, 1984)* d'Ivan Reitman (la bibliothécaire et autres fantômes) ou encore la disparition du fantôme dans *Muir* (ou la fin de ce film). Importance ici donnée aux effets-spéciaux.
 - Le linceul : les variations autour du linceul mortuaire au cinéma sont nombreuses, mais un film renouvelle cet imaginaire *A Ghost Story* (2017) de David Lowery : réécriture de l'image traditionnelle du fantôme associée au drap blanc (linceul). On pourra notamment analyser la séquence d'apparition du fantôme à partir de la question du plan et du refus des effets-spéciaux.
- Le fantôme comme fantasma : mettre en forme une image intérieure à partir de *Forbidden Planet (Planète interdite, 1956)* de Fred McLeod Wilcox ou de *The Entity (L'Emprise, 1982)*, film de Sidney J. Furie (mettre en relation les effets-spéciaux et la figure scientifique).
- La mise en image du désir : *L'Étrange affaire Angélica (O estranho caso de Angélica, 2010)* de Manoel de Oliveira travaille cette question à partir de la photographie, puis par une série d'effets-spéciaux en hommage direct au cinéma de Méliès. L'interrogation sur ce film permet de également de relier l'œuvres aux traditions du dernier portrait photographique et de la photographie spirite (entre anthropologie de la représentation du mort et mise en scène par le trucage de la revenance).

Proposition d'activité pratique

Un chasseur de fantôme entre dans une salle de classe hantée. Rédigez une séquence de scénario développant cette situation puis mettez-la en scène (découpage technique, storyboard, tournage, montage). Il faut veiller à l'adéquation entre le genre cinématographique et les choix de mise en scène.

Propositions d'évaluation

- Sujet d'argumentation (type bac) : à partir d'un film analysé en classe, imaginer un dialogue argumentatif entre un vivant et un fantôme, le fantôme expliquant les raisons pour lesquelles il est revenu voir les vivants et ce qu'il cherche à faire savoir.
- Constituer une encyclopédie iconographique des fantômes : chaque élève cherche dans un ou deux fantômes dans le corpus visuel de son choix (cinéma, séries, peinture, bande dessinée). Outre une image caractéristique du personnage, l'élève dans deux paragraphes écrits structurés résume l'histoire du personnage, décrit sa situation et ses caractéristiques.

Bibliographie sélective

- Philippe Ariès, *L'Homme devant la mort*, Paris, Seuil, 1985.
- Claude Lecouteux, *Fantômes et revenants au Moyen Âge*, Paris, Imago, 1986.
- Jean-Louis Leutrat, *Vie des fantômes. Le fantastique au cinéma*, Paris, Les Cahiers du cinéma, 1995.
- Max Milner, *L'Envers du visible. Essai sur l'ombre*, Paris, Seuil, 2005.
- Sébastien Rongier, *Théorie des fantômes*, Paris, Les Belles Lettres, 2016.
- Daniel Sangsue, *Fantômes, esprits et autres morts-vivants*, Paris, José Corti, 2011.

Retrouvez eduscol sur :



SÉQUENCE 4 : Fantômes : effets sur le spectateur.

Durée : 5 semaines

Questionnements associés

- Rire, pleurer, avoir peur au cinéma
- Le personnage de cinéma
- Trucages et effets spéciaux

Enjeux et objectifs

- Comprendre les spécificités des genres (film d'horreur/comique) à partir des questions de mise en scène et/ou de techniques de trucages à partir de la figure du fantôme.
- Comment le spectateur est-il mis en scène dans le cinéma d'horreur ?

Corpus

- Parmi tous les revenants (momie, zombies, vampires), le fantôme est une figure de la peur par la mise en scène de la mort et l'angoisse de l'au-delà. Comment montrer le monstre ? Exemples possibles : Passage de la surprise à la peur, voire de la terreur (pratique du jump scare) avec *The Conjuring* (*Conjuring : Les Dossiers Warren*, 2013) de James Wan, ou *Paranormal Activity* (peur accrue par la dimension documentaire et effet de réel voulue).
- De la peur au rire : *Ghostbuster* : reprise de la tradition du fantôme à des fins comiques mais avec un panel de formes : la bibliothécaire fantôme : de la peur à la terreur (forme traditionnelle vaporeuse et transformation terrifiante), puis au rire grotesque (Slimer).
- La recherche de la vérité et la direction de spectateur : *The Sixth Sense* (*Sixième sens*, 1999) de M. Night Shyamalan. Montrer les logiques de mise en scène du spectateur (ne pas être capable de tirer les conséquences de la première séquence du film, le retournement de situation durant la séquence de l'hôpital et la relecture du film).

Proposition d'activité pratique

The Sixth Sense (*Sixième sens*, 1999) : analyse de la séquence du dîner au restaurant (25'09 à 27') en dégageant d'abord la structure de l'extrait puis en opérant une double lecture de la mise en scène : une lecture avant la connaissance de la fin du film, une relecture après cette connaissance.

SÉQUENCE 5 : Le lieu du fantôme.

Durée : 6 semaines

Questionnements associés

- Rire, pleurer, avoir peur au cinéma
- Le personnage de cinéma
- Les métiers du cinéma : de la fabrication à la diffusion d'un film

Enjeux et objectifs

- S'interroger sur les enjeux anthropologiques, poétiques et esthétiques liés au lieu.
- Comprendre les enjeux de mise en scène liés à l'espace et au décor.
- Envisager les métiers liés au décor (décor réel, décor de studio, décor numérique).

Retrouvez éduscol sur :



Corpus

- Les fantômes sont généralement attachés à un lieu qui caractérise leur espace quotidien. C'est l'attachement d'un espace connu du temps du vivant. Ils y reviennent pour signifier leur mort problématique. Ils hantent un lieu pour dire leur condition de mort problématique. (cf. *Lettres* de Pline le jeune, *Hamlet* de Shakespeare). Exemple : *The Others* (*Les Autres*, 2000) d'Alejandro Amenabar : mise en scène du lieu très important (délimitation des espaces : les pièces de la maison, les alentours de la maison, le brouillard comme espace d'enfermement).
- La maison hantée : de Hill House (*The Haunting*, Robert Wise) à Overlook (*The Shining*, 1980) de Stanley Kubrick, en passant par la maison de Madame Muir et d'autres.

Proposition d'activité pratique

- Exercice d'adaptation de la lettre de Pline le Jeune autour du philosophe Athénodore et du fantôme : analyse des enjeux et choix de mise en scène cinématographique à partir du lieu : réfléchir sur le lieu et sur la mise en scène de l'apparition du fantôme en vue d'une adaptation cinématographique pour un court-métrage. La lettre de Pline le Jeune est à lire dans *Lettres*, livre VII, lettre 27, dans *Lettres*, tome III, livres VII-IX, texte établi et traduit par Anne-Marie Guillemin, Paris, Les Belles Lettres, 1992. Voir également [cet exemple](#).
- Exercice d'analyse comparée : l'espace réel de l'hôtel Overlook chez Kubrick et sa reprise virtuelle par Steven Spielberg dans *Ready Player One* (2018), manière de prolonger les enjeux liés aux formes et choix de trucages.
- En amont et en conclusion de cette séquence, on pourrait proposer au partenaire culturel d'organiser un mini-festival « Bouh ! Le fantôme au cinéma ». Ce serait l'occasion de travailler sur l'organisation d'une filmographie en structurant des critères de recherches, d'envisager une sélection de films (en proposant des critères de préférence), en envisageant des formes de présentation et en accompagnant la programmation de ce festival.

Retrouvez éduscol sur :

